

LE RAP'PORTEUR

Le journal des jeunes de Sarreguemines et environs

DOSSIER SPECIAL
10 ANS !!!



Visite de la caserne
des pompiers



MERCI KURTULLIS



Sur les traces
d'un journaliste de
Mosaik TV

Directeur de publication :
Association Ludothèque
Beausoleil 11 rue des Merles
57200 Sarreguemines
Tel: 03.87.95.37.29.
lerapporteur57200@yahoo.fr
Impression: IAS. 3 rue Roth
57200 Sarreguemines



Ce journal a été intégralement réalisé avec le logiciel libre "SCRIBUS".

SOMMAIRE

Sommaire / Editorial

Brèves

Reportages

En avant le 18 !

Sur les traces de Mosaïk TV

Le dossier

Les 10 ans du Rap'Porteur

Bon vent !

Cataclap Cataclap !

Vous reprendrez bien un peu de SODA ?

On s'amuse !

Reporters ayant participé à ce numéro:

Ilias

Sirine

Moly

Naëlla

Salma

Insaf

Salah-Eddine

Safwan

Louis

Alessandro

Ihsan

Hakim

EDITORIAL

Chers lecteurs,

Cette année, le Rap'Porteur a 10 ans !!! Eh oui, déjà !!!

Au milieu du journal, vous trouverez une retrospective du Rap'Porteur, et beaucoup de photos illustrant ce qu'il s'est passé durant la semaine où nous avons fêté cet anniversaire. Bien sûr, pour ne pas perdre ce qui a fait le succès de votre journal préféré pendant 10 ans, nous n'avons pas oublié de vous faire partager deux grands reportages, et une interview exclusive d'un animateur bien connu à Sarreguemines. De jeunes dessinateurs vous font découvrir leurs oeuvres. Comme nous prenons soin de nos lecteurs et que nous voulons que vous soyez en super forme: le rire est bon pour la santé, nous n'avons pas manqué d'ajouter des blagues, devinettes, et une grille de mots mêlés, que vous trouverez dans les dernières pages.

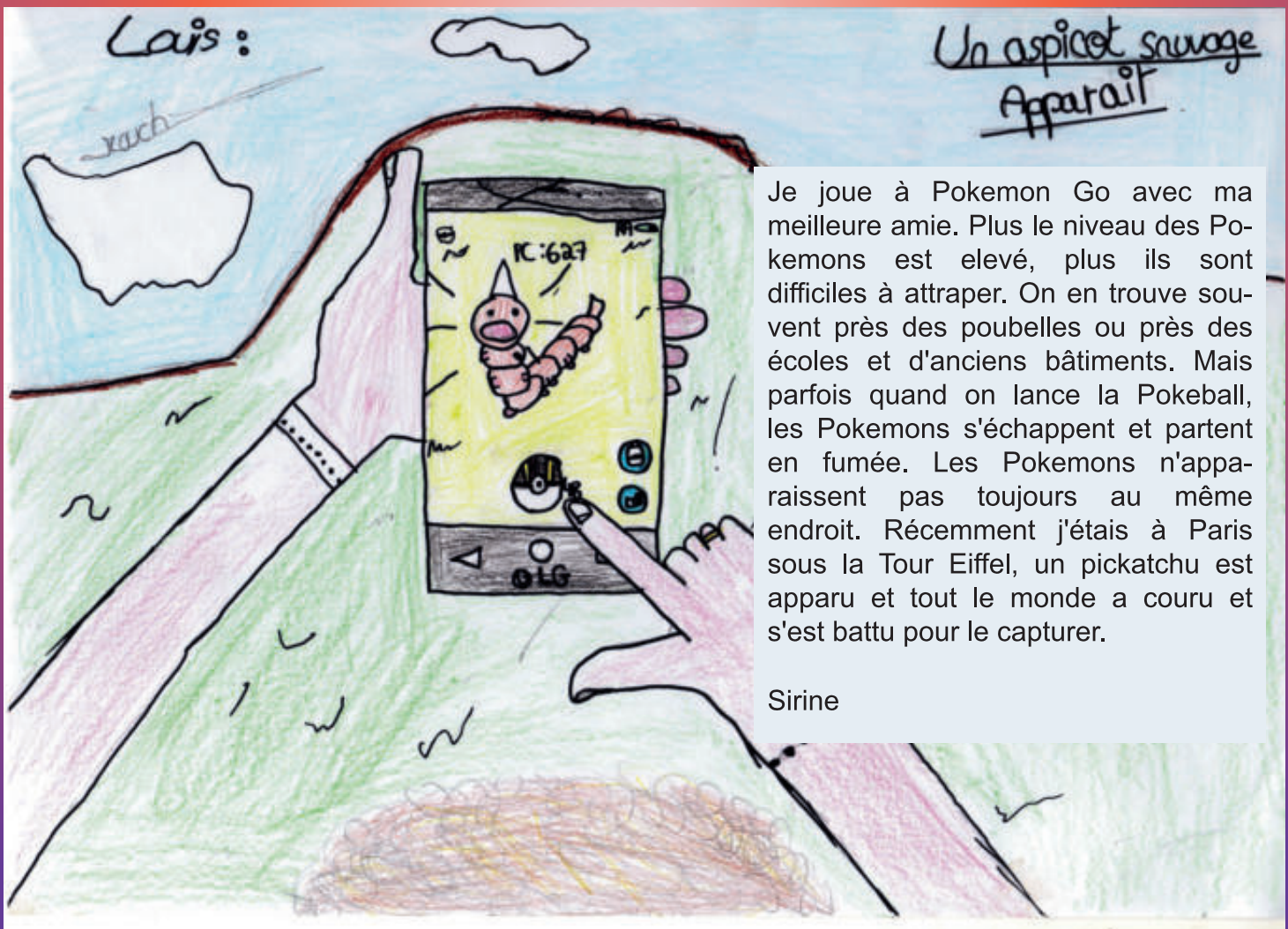
BREVES

J'aime bien faire du vélo parce que j'aime la vitesse. J'en fais avec mes copains, dans le quartier.

Ilias



Go vers les Pokémons



REPORTAGES

En avant le 18 !

Cette année, nous avons fait un stage photo différent des années précédentes. Jean-François, photographe au Républicain Lorrain, qui a l'habitude de nous former à la photo, nous a expliqué comment faire un "portrait" et bien prendre la photo. Il faut bien cadrer, ne pas prendre les gens de dos, faire attention au contre-jour, éviter de prendre les personnes en "rang d'oignon", c'est-à-dire les uns à côté des autres.

Il nous a guidé également dans l'interview que nous devons faire le lendemain chez les pompiers. Nous avons été accueillis par le caporal Minck, qui, dans un premier temps a répondu aux questions que nous avons préparées.



Le pompier c'est une personne qui intervient pour les incendies et les opérations diverses. Pompier ce n'est pas seulement éteindre les feux, c'est aussi : de "l'aide à la personne", intervenir lors d'inondations dans les maisons ou à l'extérieur, bâcher des toits, enlever les nids de guêpes.

Avant d'être pompier, on commence par être JSP (jeune sapeur pompier) à partir de 12 ans. C'est seulement à partir de 16 ans que l'on est pompier.

Le caporal Minck a choisi d'être pompier bénévole depuis qu'il est tout petit. D'ailleurs il est bénévole sur Sarreguemines mais pompier

professionnel à Paris. Il ne fait pas ce métier pour de l'argent, c'est surtout pour sauver des vies, par vocation.

Chez les pompiers, il y a également des grades : 2ème classe, 1ère classe, chef d'équipe, caporal, caporal chef, sergent, sergent chef, adjudant, colonel.

Dans la caserne de Sarreguemines il y a 16 pompiers qui interviennent et qui font des gardes.

Nous avons ensuite visité la caserne avec tous les véhicules entreposés : le VSM : véhicule secours médical, le VTU : véhicule toute utilité, le VLTT : véhicule léger tout terrain, le CCF : camion citerne feu de forêt, le FSR : fourgon secours routier, le véhicule plongeur, le véhicule avec cellule risque chimique.

Après la visite, le caporal a enfilé sa tenue de pompier et nous avons pu ainsi faire des portraits, sur les conseils avisés de notre photographe.



Une découverte très intéressante par la richesse du métier. Etre pompier est surtout un engagement bénévole.

Insaf, Louis, Alessandro, Moly, Salah-Eddine



Un tuyau pour chaque intervention



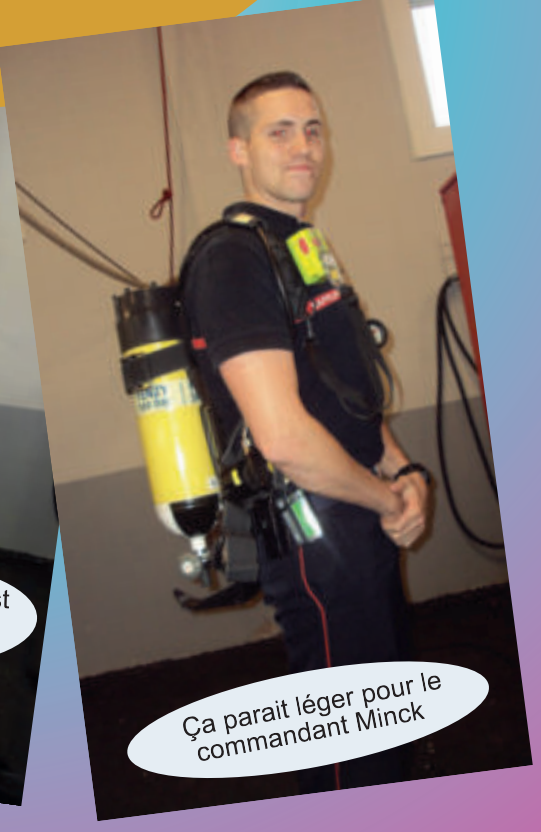
La prise électrique sert à recharger le camion



Un ancien camion de pompier, utilisé aujourd'hui seulement pour les cérémonies



Wouuah ! C'est lourd !



Ça paraît léger pour le commandant Minck

Quelle chance d'avoir pu suivre Mosaïk TV sur le terrain !!! RDV sur le parking du golf dans l'après-midi. Mais où allons-nous faire ce reportage ? Au golf ?

En fait non, il s'agissait d'une réserve naturelle située juste à côté.



Pause Mosaïk

Deux personnes du conservatoire des espaces naturels de Lorraine ("on protège des espaces pour protéger des espèces" Armand Wernet) nous ont rejointes pour quelques explications.

Le golf n'aurait pas pu exister si cette réserve n'était pas préservée, nous précise notre guide. Avant d'aller à travers champs et forêt, nous nous sommes appliqués du produit antimoustique sur le visage et les bras.

Pendant 3 heures nous avons eu des explications de deux hommes amoureux de la nature, sur les fleurs, les arbres, les oiseaux qui peuplent cet endroit. Et Guillaume, le journaliste de Mosaïk, demandait à l'un des deux hommes de se mettre à un endroit précis (sous un arbre par exemple), pour le filmer et l'interviewer. Nous avons pour ordre de ne plus parler. A un moment donné le journaliste nous a demandé de faire comme si nous nous promenions naturellement, et il nous a filmé.

Lors de notre promenade dans la nature, nous avons vu des fleurs sauvages comme "les orchis de Mai", la personne du Conservatoire nous a expliqué qu'elle avait les tiges "tigrées". Ce n'est pas parce qu'elle est malade, ce sont tout simplement les caractéristiques de la fleur. Par endroit, la terre était "ravagée", et abimée par le passage de sangliers.

En passant à travers champs, j'ai même mis un "chapeau du diable" sur la tête précise Alessandro. Ce sont des grosses feuilles vertes

en forme de chapeau, d'où son nom.

Par contre nous avons rencontré un objet qui n'avait rien à faire au milieu de la nature : un "canon".

C'était sûrement une personne qui joue au golf qui l'a installé, afin d'effrayer les animaux. C'est strictement interdit, surtout dans un milieu naturel comme celui-ci.

Nous nous arrêtons aussi pour écouter le chant des oiseaux. Ces 2 messieurs connaissaient tous les noms. L'un d'entre eux nous a expliqué qu'il lui a fallu un an pour connaître le sifflement des oiseaux, avec des CD d'apprentissage. Mais régulièrement, ils doivent les écouter pour ne pas perdre l'oreille. Maintenant en suivant le journaliste de Mosaïk TV, nous avons pu voir que faire un reportage nécessite beaucoup de silence et de concentration. Dans l'interview, il faut savoir également improviser, et poser des questions qui ne sont pas forcément préparées.



Thierry Gyde (animateur) et Armand Wernet (conservateur)

C'était également très sympa de la part de Guillaume, de nous emmener sur "le terrain" pour une interview, et de nous faire passer une agréable après-midi au milieu de la nature.

Ihsan, Alessandro

SILENCE ! On tourne !

Attention Alessandro ! Tu es filmé !

Si tu n'as pas de casquette, mets un "château du diable" !

La découverte des plantes passe aussi par l'odorat

LES 10 ANS DU RAP'PORTEUR

Voici quelques extraits du discours de Michel, qui a participé à la création de l'atelier journal.

"L'origine de l'atelier journal de la ludothèque : une expérience de 3 années de 1990 à 1992 d'un journal de l'association avec les 6/13 ans : le ludoscope.

Puis la participation des jeunes à la semaine de la presse en 2005.

Nos premières animations pour les plus de 11 ans au collège du Himmelsberg et à la maison de Quartier Beausoleil dans le cadre des Contrats temps Libres.

Mais aussi le souhait de l'équipe de la ludothèque de proposer aux jeunes de plus de 11 ans une activité innovante.

C'est un atelier journal qui sera proposé aux jeunes avec pour objectifs :

- de faire émerger leurs compétences
- de leur faire découvrir le journalisme, un milieu professionnel à multiples facettes et très valorisant
- de faciliter les rencontres



Alors, on se sent comment devant un micro ?

La ludothèque, porteuse du projet avec en particulier:

les bénévoles : Michel Sommer et Christine Philipp; la coordinatrice : Marie-Noëlle Sommer; et les animatrices : Isabelle Aimar, relayée en 2011 par Marie-Claire Denis, puis par Sabrina Bastien, et actuellement par Anne-Claire Rauch et Anne Muller.

Dès le départ en 2005, des partenaires ont été associés à la construction du projet.

Tous ces partenaires ont constitués le réseau journal. Et même s'il est aujourd'hui considérablement restreint, c'est ce réseau qui a permis de donner une assise solide au projet.

Les premiers mois de l'atelier ont été consacrés à la formation des jeunes et des adultes. Des stages ont été mis en place. Nous avons ainsi découvert le monde du journalisme et surtout comment fabriquer un journal en compagnie des professionnels, car en accord avec la première équipe de jeunes, ce journal devait être un vrai journal, un journal de pros !!!

Le numéro 00 pouvait enfin sortir et nous nous souvenons de la fierté de cette première équipe de jeunes le 22 décembre 2006, et aussi des moins jeunes, qui ont accompagné la naissance du Rap'Porteur "fiers d'aller jusqu'au bout" (dixit). Ce premier comité de rédaction réunissait : Sara, Farrah, Marie, Fanny, Nouha et Latifa.



Tout le monde écoute attentivement Michel

Nous en sommes au numéro 33 et nous pouvons dire que malgré les aléas liés à la spécificité du métier de journaliste, aujourd'hui ce projet est toujours bien vivant. L'enthousiasme et l'intérêt portés par les jeunes pour le Rap'Porteur en sont la preuve.

Trois grandes étapes pour illustrer l'évolution de l'atelier:

- 2011, l'expo photo à la médiathèque, qui a donné une visibilité au projet. Elle a fait découvrir au grand public le talent des jeunes du Rap'Porteur.

- Depuis 2014, la participation de l'atelier journal à Moselle Macadam Jeunesse qui facilite l'accès à un grand nombre de jeunes et permet l'élargissement de la diffusion du Rap'Porteur.

- 2016, la modernisation du journal avec l'aide de Charlotte Gory pour le graphisme."



Alessandro, soutenu par ses camarades



Salah-Eddine interviewé pour Radio Mélodie



Exposition de dessins ...



Humm ! Ce sera mangé en un rien de temps !



.... Exposition de photos



Encore une interview pour Mosaik, cette fois



Une partie de l'équipe du Rap'Porteur venue avec des amis

Pour les 10 ans du Rap'Porteur, Jean-François Majcher, notre partenaire photographe professionnel, a animé un atelier "critique de photos". Lorsque nous nous sommes rendus à la caserne des pompiers, nous avons fait des photos... mais pas toujours de bonne qualité... ! Il s'agissait de critiquer : trop floue, pas centrée, aucun sens, à recadrer. Nous nous sommes rendus compte que peu de photos étaient réussies. La prochaine fois, nous nous efforcerons de nous rappeler et suivre les conseils de Jean-François. D'ailleurs, nous avons tout de suite été mis à l'épreuve, en enchaînant avec un micro-trottoir. Il fallait demander aux personnes si elles acceptaient d'être prises en photo.



Concentrés pour recadrer et critiquer les photos

Nous avons tous ensemble choisi le thème de l'environnement du quartier Beausoleil et avons réfléchi aux questions, avant de partir interroger les gens dans la rue. Voici quelques réponses récoltées.

"Est-ce que vous trouvez le quartier Beausoleil propre ?"

- "Non, il est sale, nous nettoyons tout le temps, et il y a beaucoup de papiers qui sont jetés. On passe beaucoup de temps à nettoyer. Je travaille pour SCH (Sarreguemines Confluences Habitat)"

- "Oui et non, car quand il y a des élections, personne ne jette des papiers par terre.." Mr S.

- "Dans l'ensemble, c'est assez propre avant c'était plus sale. Et puis ce sont souvent les enfants qui jettent le plus..." Sabrina

- "Comparé à d'autres quartiers de Sarreguemines, celui-ci est propre" Cindy

"Est-ce que vous aimez les activités et les aires de jeux du Quartier Beausoleil ?"

- "Oui, il faudrait qu'il y ait plus de choses pour

les plus grands."

- "Pour la fête des voisins, il n'y a pas grand chose."

- "Nous avons quand même beaucoup d'associations qui proposent plein d'activités différentes."



Equipé pour souffler sur les feuilles !

Après le micro-trottoir, nous avons donné notre impression.

Moly : "Moi j'ai trouvé que c'était bien et amusant. A part que j'avais des béquilles, donc ce n'était pas évident pour marcher. Les gens n'avaient pas du tout la même opinion"

Insaf : "Le micro-trottoir c'était bien, mais les gens n'aiment pas être pris en photo et interviewés, comme s'ils avaient peur de nous"

Safwan : "C'était sympa, mais quelques fois les personnes ne sont pas très gentilles et n'ont pas forcément envie de nous répondre. C'est aussi difficile d'aller vers les gens."

Après cette après-midi, bien chargée, nous nous sommes rendus au "Bounty", pour manger une glace. Le photographe, Jean-François avec qui nous avons fait la critique de photos nous a rejoints.

Moly "On a mangé une bonne glace et on pouvait choisir ce que l'on voulait comme parfum. Moi j'ai pris une "ILE DES AIRS", goût : banane, nougat, vanille, avec un nappage de caramel et un petit coeur en biscuit, et tout ça avec de la chantilly. On a bien rigolé et on a fait des photos avec des faux pirates qui servaient de décorations....et on les a critiquées...avec Jean-François."

Nous avons conclu la semaine avec un atelier maquette informatique du journal.

Moly, Insaf, Naëlla, Safwan, Salah-Eddine

En allant à la fête de départ de l'animateur Kurtulus, organisée par ses collègues de la ludothèque, nous avons pu interviewer l'animateur, lors de son dernier jour à la maison de Quartier Cité de la Forêt.

Quel est votre nom et votre prénom ?

Kurtulus Yildiz, dit "Kurt".

Que faites vous dans la maison de quartier ?

Je suis animateur responsable de la maison de quartier.

Depuis quand faites-vous ce métier ?

Je fais ce travail depuis 17 ans.



Recevez-vous des jeunes dans la maison de quartier ?

Oui bien sûr, on reçoit tous les jeunes quelque soit l'âge.

Pourquoi voulez-vous changer de métier ?

Pour faire évoluer et changer ma carrière professionnelle. Un animateur ne reste pas 30 ans dans une maison de quartier.

Qu'allez-vous faire maintenant comme travail ?

Je quitte mon métier d'animateur pour rentrer dans la police municipale.

Pourquoi avoir choisi le métier de policier ?

Parce que dans la police municipale on retrouve tout ce qui est de la prévention, la gestion des conflits, en capacité d'écoute ...

Qu'auriez-vous pu choisir à la place de policier ?

Je n'avais pas 36 000 solutions. Je veux garder le contact avec la population.

Etes-vous triste de quitter ce quartier ?

Très triste. Chaque bonne chose a une fin.

Pourrez-vous venir ici lorsque vous serez en repos ?

Oui, je reviendrai pour saluer les habitants du quartier, particulièrement les jeunes.



Ce sont les habitants du quartier qui m'ont fait grandir. Je garderai un excellent souvenir de ces habitants. Ils m'ont beaucoup apporté.

Je tiens à remercier la ludo, l'équipe de prévention spécialisée, l'animatrice pastorale Cathy Riquet, l'association Cité de la Forêt, Culture et Liberté avec les arts du cirque, SCH (Sarreguemines Confluences Habitat), le service jeunesse de la ville, surtout mes collègues.

Moly, Alessandro, Salma



T'as vu ça ? On a une interview exclusive de Kurtulus, avant son départ de la maison de Quartier !

Ouah ! La classe ! On assure !



Cataclop Cataclop !

Onze jeunes, de 11 à 16 ans, ont participé à un stage d'équitation au centre hippique à Sarreguemines du lundi 18 au mercredi 20 juillet. Lina et Dayna raconte leur après-midi auprès des chevaux.

"On s'occupe du cheval, on le brosse, on lui nettoie les pieds avec un cure-pied, on lui met un tapis spécial sur son dos et la selle. Ensuite on ramène les chevaux au manège, on les fait marcher et on les met l'un à côté de l'autre. Le 1er jour, on s'est beaucoup occupé d'eux, car quand on s'occupe d'un cheval, c'est d'abord l'animal qui passe avant nous", précise Lina.

Aujourd'hui au programme, c'était balade en forêt de 45 minutes environ car il faisait très chaud et ensuite c'était de la voltige dans le manège. Ca consiste à faire des mouvements sur le cheval comme se tourner sur la selle, trotter, galoper. La monitrice se tenait au centre du manège et longeait (le tenir avec une longe) le cheval en faisant un cercle.

J'ai demandé à Lucile comment elle avait choisi les jeunes pour le stage.

- 4 grands qui ont participé à "Macadam Nutrition", ce sont ceux qui ont préparé l'apéritif.
- 3 ados qui ont participé tout le temps à Macadam et qui se sont investis dans le projet.
- 4 jeunes du quartier de Beausoleil qui ont fait Macadam, soit des "jeunes méritants".

A la fin de l'après-midi, nous avons tous pris un goûter (monitrices, participants, journalistes du Rap'Porteur), bien sûr une fois que les chevaux avaient les pattes douchées : car ils ont eu très chaud et ont transpiré également.

Lina a bien aimé ce stage, parce que les chevaux ne sont pas des objets, il faut bien s'en occuper.

Et c'est aussi le fait d'avoir pu les monter. En plus on a appris plein de choses et des termes bien spécifiques à l'équitation. Quant à Naëlla, mise à part l'odeur, ce stage lui a bien plu.

Ce reportage m'a également plu car j'aime les animaux ; d'ailleurs j'ai demandé à Lucile si elle pouvait m'inscrire l'année prochaine.



Salah-Eddine

Vous reprendrez bien un peu de "SODA" ?

Qu'est ce que c'est le SODA CLUB du centre socio-culturel à Sarreguemines ?

SODA signifie ADOS à l'envers. Ce sont des jeunes de 12 à 16 ans qui se réunissent. Il sont à peu près 20 en tout. 3 animateurs les encadrent : Christophe, Fouzia, Coralie. Il y a aussi Nicolas, le stagiaire.

Les jeunes peuvent venir les mercredis de 16 à 18h et les vendredis de 17h à 20 h. Ils ont des projets de danse, de tournoi de foot en salle, par exemple. Ils organisent également des fêtes telles que des soirées karaoké, et s'en vont en reportage uniquement avec une caméra. Pour s'inscrire il faut cotiser 6 euros par an.



Ihsan, Alessandro, Naëlla

ON S'AMUSE !



J'AI QUATRE CHIFFRES.
MON PREMIER A QUATRE
UNITÉS, MON DEUXIÈME A TROIS
DIZAINES, MON TROISIÈME A DEUX
CENTAINES, MON QUATRIÈME A UN
MILLE.

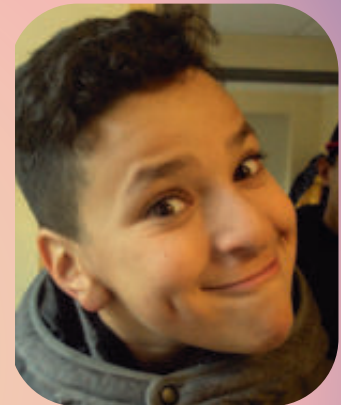
QUI SUIS-JE ?

(SOLUTION PAGE 15)

Insaf

A CE QU'IL PARAÎT,
MOZART EST MORT. MAIS
QUAND J'OLVRE MON FRIGO,
MOZART EST LÀ !!!
(MOZZARELLA)

Hakim



Qu'est ce qui est petit,
carré, et jaune ?

Un petit carré jaune

Ihsan

ACROSTICHE

RAMENER DES IDÉES
AMUSER
PARLER
PORTER
OURS
RÉDACTIONS
TITRE
EXPRESS
UTILISER UN ORDINATEUR
RIRE

Insaf

Mots mêlés

Retrouver dans la grille, l'ensemble des mots proposés dans la liste. Ils peuvent être disposés horizontalement, verticalement ou en diagonale. Une même lettre peut être utilisée plusieurs fois.

T	I	P	S	N	O	C	R	A	G
U	L	A	F	O	U	I	L	L	E
L	L	L	R	I	E	F	G	H	I
A	U	I	I	G	L	J	K	L	P
S	M	E	T	A	M	L	N	O	O
P	I	R	E	R	Q	M	E	R	R
S	N	S	T	O	O	U	V	W	T
X	E	Y	Z	U	Z	U	X	A	E
R	A	P	L	L	P	B	V	D	U
I	H	E	G	E	E	O	C	E	R
J	K	L	E	R	S	W	U	A	R
M	O	Q	N	I	C	X	Y	R	Z
P	N	Q	U	T	V	S	T	O	M

fouille
rouler
moule
trouver
filles
mots
salut
rap
porteur
pour
illumine
garçon
paliers
cinq

Moly

**Tu as
entre 11 et 16 ans et
tu as envie de
t'exprimer**

**Alors rejoins l'équipe du journal
LE RAP[®] PORTEUR**



**Les mercredis
de 16h à 18h
à la ludothèque Beausoleil**

**Tu peux déposer ton article dans la boîte
aux lettres de la ludo, ou l'envoyer par mail:
lerapporteur57200@yahoo.fr**

Ludothèque Beausoleil
11 rue des Merles 57200 SARREGUEMINES
Tel: 03 87 95 37 29
lerapporteur57200@yahoo.fr



Le projet journal est réalisé avec le soutien du Conseil Départemental de Moselle, la Ville de Sarreguemines, la Ligue de l'Enseignement, le Républicain Lorrain et la Ludothèque Beausoleil.

Avec la participation pour le numéro 33, des jeunes du quartier Beausoleil, et de Woelfling.

